

01. Oktober 2018

Seite 5

Auflage 7'962 Ex.
Reichweite 17'000 Leser
Erscheint 6 x woe
Fläche 79'900 mm²
Wert 3'700CHF

La Côte
1260 Nyon
www.lacote.ch
ANNE, DEVAUX



Il y a 20 ans, le 18 juin 1998, lors de l'inauguration du Musée national suisse dans les murs du château de Prangins, les métaphores tournaient autour de l'accouchement difficile du bébé, lequel pesait à peu près 70 millions de francs et dont la très longue gestation aura duré un quart de siècle. A l'occasion de son vingtième anniversaire, lors de la cérémonie officielle qui s'est tenue samedi en fin d'après-midi, les autorités présentes ont bien rappelé les circonstances de la naissance pour se réjouir d'autant plus du chemin accompli en deux décennies. Le château de Prangins a atteint l'âge de la majorité et chacun, de la directrice actuelle Helen Bieri Thomson à la conseillère d'Etat vaudoise Cesla Amarelle, en passant par Pierre Maudet, représentant des autorités genevoises, et François Bryand, syndic de Prangins, ont évoqué le siècle des Lumières.

Dans la nuit, la lumière jaillit

Le risque de bise heureusement écarté, le clou de la soirée de samedi était l'œuvre éphémère très attendue, «Fleurs de feu», créée par l'artiste catalan Muma. Alors que les autorités discourent, 660 bénévoles se sont préparés à allumer les bougies pour faire jaillir la lumière de la sculpture des 50 000 photophores. Dans l'esprit de Muma, les bougies ne sont pas la fin mais le moyen de fédérer autant de monde «pour tirer à la même corde et vitaminer le lien social».

Pierre et Dominique sont venus de La Rippe avec leurs petits-fils, Bruce et Kyle, de cinq et trois ans, également «pour vivre un moment communautaire», mais Bruce était tout de même soulagé de savoir qu'ils allumeraient les bougies dehors et pas dans le château parce que «là, c'est trop risqué».

L'œuvre de Muma a été entièrement financée sur les fonds de l'Association des amis du château de Prangins pour une somme de 25 000 francs, a précisé sa présidente, Kirsti de Mestral.



Muma, accompagné de Cesla Amarelle (à g.) et d'Helen Bieri Thomson (debout à dr.) illuminent le château.



Des costumes présentés devant un public très nombreux.



Les plus jeunes ont aussi pris part à la fête et au défilé.

Le château a fêté ses 20 ans dans l'esprit des Lumières

ANNIVERSAIRE Une fête qui rentrera dans la jeune histoire du château de Prangins, Musée national suisse: elle fut tour à tour lumineuse, brillante, froufroulante et joyeuse.

PAR ANNE.DEVAUX@LACOTE.CH (TEXTES) ET GLENN MICHEL (PHOTOS)

Talons et perruques

Dimanche, saluée par l'astre solaire, la fête populaire a battu son plein tout au long de la journée. Les visiteurs curieux de l'histoire de la chaussure ont pu découvrir l'apparition des hauts talons au XVIII^e siècle. «Pour marcher la tête haute et le dos droit, il faut un talon de 6 cm, au-delà, on appelle cela des 'fuck me shoes'», explique avec verve Serge

Volken, fondateur du Musée de la chaussure à Lausanne. A côté, à l'atelier coiffures et maquillage, Catherine Zingg a exercé son art tout au long de la journée. Livrée au grand art de la spécialiste, Catherine Vermeil, collaboratrice du château, costumée, maquillée et perruquée, s'est exclamée: «Mes enfants vont tomber les chaussettes en me voyant, ils ne vont pas me reconnaître!».

Partout, des jeux, des gourmandises, des visites guidées étaient proposés aux invités et partout des robes en tissus d'indiennes ont virevolté.

Le grand défilé

Le moment fort de la journée fut le grand défilé de 15 heures mené par la maîtresse de cérémonie, Helen Bieri Thomson. Une belle occasion pour illustrer le partenariat entre le châ-

teau de Prangins et la Haute école d'Arts appliqués (HEAD) de Genève dont les étudiants ont revisité les indiennes, au point parfois peut-être de les perdre un peu mais avec grâce et créativité. Pour les défilés plus classiques, une cinquantaine de participants se sont soumis aux jugements du jury composé de Nathalia Slomatine, professeur à la HEAD, la comédienne Isabelle Mar-

chand et l'historienne Marie-Hélène Pellet. Mais également celui du public qui a eu le droit de voter pour la première fois. Autre première fois, le défilé d'enfants, d'une grande fraîcheur, eux qui ne sont pas les derniers à défilé la tête haute en attendant d'avoir eux aussi 20 ans un jour! Les missions du Musée national suisse, «conserver et éduquer», selon les mots de Cesla Amarelle, autrement dit par Pierre Maudet, «on y célèbre le passé et on y sème pour l'avenir», se sont imposées dans le bonheur et le jeu pour les quelque 9000 visiteurs qui se sont déplacés tout au long du week-end pour fêter ce bel anniversaire.